



Cycle «Amour de jeunesse»  
**La Fièvre dans le sang**

Elia Kazan, USA, 1961

*Splendor in the grass*

**Fiche technique**

Scénario : William Inge  
 Photographie : Boris Kaufman  
 Décors : Richard Stylibert  
 Costumes : Anna Hill Jonhstone  
 Montage : Gene Milford  
 Musique : David Amram  
 Distribution : Nathalie Wood (Deanie Loomis),  
 Warren Beatty (Bud Stamper), Barbara Loden  
 (Ginny Stamper), Pat Hingle (Ace Stamper),  
 Joana Ross (Mme Stamper), Fred Stewart  
 (Del Loomis), Audrey Christie (Mme Loomis),  
 Zorha Lamper (Angelina), Jan Norris (Juanita)  
 Production : Kazan, Inge et Maguire  
 Distribution : Warner Bros. Durée : 124mn



*Though nothing can bring back the hour / Of splendor in the grass, of glory in the flower / We will give not, rather find / Strength in what remains behind.*

*Bien que rien ne puisse ramener l'heure / De la splendeur dans l'herbe, de la gloire dans la fleur / N'ayons point d'affliction, cherchons plutôt / La force dans ce qui subsiste après.*

William Wordsworth (1770-1850)

**Critique et Commentaires**

Méprisé aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne lors de sa sortie, mal reçu en France à quelques exceptions près, *Splendor in the grass* peut être considéré avec le recul comme un film clé de Kazan, son chef-d'œuvre, diront certains. Il l'entreprend après avoir achevé une œuvre lyrique et apaisée, *Wild river*, îlot de calme dans un univers de bruit et de fureur.

Il a cinquante ans, est en pleine possession de ses moyens et pour la dernière fois travaille sur un scénario qu'il ne signe pas. Ce sera ensuite le cycle autobiographique (*America, America* et *The Arrangement*) qui occupera dix ans de sa carrière. Pourtant, comme pour annoncer ce cycle, *Splendor in the grass* résume déjà le monde si personnel du metteur en scène. En 1929, date où se passe l'action, Kazan avait lui-même l'âge de ses héros : 20 ans et lorsqu'il tourne son film, sa fille a 22 ans et son fils 20 ans. Ces détails biographiques seraient négligeables si l'œuvre ne tournait autour du thème de la famille, idée centrale dans la réflexion du cinéaste sur le monde. (...)

Le jeu vif, «ondoyant et divers» de Nathalie Wood, exprime à merveille cette alternance de répulsion et d'attrance propre aux personnages de Kazan et qu'un Warren Beatty raide et monolithique aide à définir par contraste. Cinéaste de l'indécision amoureuse, du désir contrarié, l'auteur de *Splendor in the grass* sait atteindre le paroxysme de la tension : dans un décor criard rouge et noir de la boîte de nuit, des convives hystériques oublient dans l'alcool et le spectacle des filles la crise économique qui secoue leur pays, une *flapper* blonde et à demi ivre erre à travers des groupes d'hommes pendant une soirée de fin d'année et s'enfuit dans la nuit, laissant se déchaîner une bagarre. Cet art dissonnant et torturé qui se

nourrit de symbolisme et d'exagération, est aussi loin du néo-réalisme vain que de l'artifice trompeur. Il recherche une réalité seconde qui dépasse l'étude des apparences et du comportement. (...) La satire y est violente (ces psychiatres qui ne peuvent conseiller, ces hommes d'affaire ivres de dollars, cette population provinciale vivant de commérages), mais l'angoisse s'y révèle aussi, profonde et pathétique.

Kazan n'a jamais été moins complaisant que dans cette œuvre amère et lucide, reflet fidèle de notre monde en transes.

**Michel Ciment, Dossier du cinéma Films 1 - 1971**

(...) *La fièvre dans le sang* (titre français vulgaire et grandiloquent, comparé à la délicate et nostalgique citation wordsworthienne de l'original, mais qui, après tout, rend en partie compte dans sa lourdeur du propos du film) est l'histoire d'un amour adolescent contrarié dans le cadre de la société provinciale américaine (Kansas) de la fin des années 20. Le privé et le public, le personnel et le social s'y entremêlent et s'y font mutuellement écho, fonctionnant chacun, pourrait-on dire, comme une métaphore de l'autre, et ce de façon significative, jusque dans le vocabulaire qui s'attache à la période : prohibition, crise, *dépression*... A la crise boursière de 1929 correspond la crise de nerfs de Wilma (écroulement, *collapse* en anglais, dans les deux cas) sa longue dépression nerveuse coïncide avec les années de dépression économique. Au plan intime et au plan national, on peut lire ce double effondrement comme la conséquence de l'hypocrisie ambiante, des fausses valeurs qui ont dominé la décennie.

Expression juridique d'une morale puritaine fondée, comme toute morale institutionnalisée, sur des interdits, la prohibition du commerce de l'alcool est symbolique d'une attitude répressive générale qui s'en prend à toute forme de plaisir considérée comme suspecte, dangereuse, coupable. (...)

**Jean-Pierre Coursodon, Positif n°518, avij 2004**

«C'est à mon avis de tous mes films celui qui a la plus de maturité dans son dénouement. Une des raisons de faire ce film fut une phrase qu'avait dite William Inge : J'aimerais raconter comment nous devons pardonner à nos parents...»

**Elia Kazan**

**Filmographie**

1937 : The people of the Cumberland (court-métrage) · 1940 : It's up to you (documentaire) · 1945 : Le lys de Brooklyn (A Tree Grows in Brooklyn) · 1947 : Le Maître de la prairie (The Sea of Grass) · 1947 : Boomerang ! · 1947 : Le Mur invisible (Gentleman's Agreement) · 1949 : L'Héritage de la chair (Pinky), 1950 : Panique dans la rue (Panic in the Streets) · 1951 : Un Tramway nommé Désir (A Streetcar Named Desire) · 1952 : Viva Zapata ! · 1953 : Man on a tightrope · 1954 : Sur les quais (On the Waterfront), 1955 : A l'Est d'Eden (East of Eden) , 1956 : Baby Doll, 1957 : Un Homme dans la foule (A Face in the Crowd) · 1960 : Le Fleuve sauvage (Wild River) · 1961 : La Fièvre dans la sang (Splendor in the Grass) · 1963 : America, America · 1969 : L'arrangement (The Arrangement) · 1972 : Les Visiteurs (The Visitors) · 1976 : Le Dernier Nabab (The Last Tycoon).

La semaine prochaine : un film inédit en salle

**Titus**

**de Charlie Cattrall, Grande-Bretagne - 2013**

**Mercredi 1° avril à 20h**

**Le Ciné-club de Grenoble**  
**Mercredi 25 mars 2015**